

# Rain

25 mins

**Creation & performance:** Meytal Blanaru

**Music:** Benjamin Sauzerou

**Dramaturgy:** Olivier Hespel

**Production:** Fathom High Asbl

**Coproduction:** Les Brigittines

**Artistic director:** Meytal Blanaru

**Tour management:** Arts Management

Agency

**Contact:** France Morin

+32 478 508 179

direction@amabrussels.org

**Photos:** Pierre Planchenault

## EN

"Rain speaks openly about a difficult experience of sexual abuse that I went through as a child.

It was important for me to break my cycles of silence, shame and guilt and stand proud as a survivor, and not a victim. To speak up of such experiences often raises the fear of being labeled as a victim, which often associates to being weak. I feel that the opposite is true. People who go through such experiences often need to reassemble the pieces and rebuild themselves. I can't imagine an act of greater strength.

Since the #metoo movement erupted I became vastly aware of the objectifying misuse of women's bodies, and of the way that my own definition of womanhood is dictated by heterosexual male terms. I was thirsty to meet myself and my body through my own perspective, not someone else's.

I choose to share all of this in this open way for the same reason that I set out to do this piece - I know I am not alone in this experience, and that many of us have each their own story. I see a value in being less alone within that space, as well as normalizing the discourse around these themes, so that eventually they may burden people less, individually as well as collectively." - Meytal Blanaru



## FR

"Rain parle ouvertement d'une expérience d'abus sexuel que j'ai vécu quand j'étais enfant. Il était important pour moi de briser mes cycles de silence, de honte et de culpabilité et d'être fier en tant que survivante, et non en tant que victime.

Prendre la parole de telles expériences fait souvent craindre d'être étiqueté comme victime, ce qui est souvent associé à la faiblesse. Je pense que le contraire est vrai. Les gens qui vivent de telles expériences ont souvent besoin de remettre ensemble les pièces et de se reconstruire.

Je ne peux pas imaginer un acte d'une plus grande puissance.

Depuis que le mouvement #metoo a éclaté, j'ai pris conscience de la mauvaise utilisation objectivante du corps des femmes et de la façon dont ma propre définition de la féminité est dictée par des termes masculins hétérosexuels. J'avais soif de me rencontrer et de rencontrer mon corps à travers mon propre point de vue, pas celui de quelqu'un d'autre.

J'ai choisi de partager tout cela avec vous de manière ouverte pour la même raison que j'ai décidé de faire cette pièce - je sais que je ne suis pas seule dans cette expérience, et que beaucoup d'entre nous ont chacun.e leur propre histoire. Je vois une valeur à être moins seul dans cet espace, ainsi qu'à normaliser le discours autour de ces thèmes, afin qu'à terme, ils puissent moins peser sur les gens, individuellement et collectivement." - Meytal Blanaru



### Reviews:

"A masterpiece of finesse, humble and simple at the same time. The most beautiful of resilience. And all this, with infinite modesty, great generosity. Thank you." - Ballroom Online

"A hypnotic show ... Vulnerable and delicate writing" - Toutlaculture.com

"Fascinating. The body becomes the place where an intimate heartbreak is written, transcribed and relived..." - iogazette.fr

"... As the trauma overcomes, she humbly rediscovers her body. And we find it even more admirable in its exposed fragility"

- larevueduspectacle.fr

"Rain serves as a feminist reflection, for the deconstruction of the masculine and patriarchal gaze.. It has something raw, coming from the depths of the soul and body, which grabs us violently. It is an experience, as a spectator, which cannot really be told: it is felt, experienced, fully". - Happen.fr

### Meytal Blararu

Née en 1982, Meytal Blararu est danseuse et chorégraphe, ainsi que professeure de danse et de Feldenkrais. Elle est basée à Bruxelles. Meytal commence à créer des œuvres chorégraphiques après sa rencontre avec la méthode Feldenkrais. Elle crée *Lilly*, son premier solo en 2008, et *Aurora* en 2012 (sélectionné dans la prestigieuse liste AEROWAVES 2015 ; nombreuses tournées jusqu'en 2018). Durant cette période, elle développe une recherche personnelle sur le mouvement, qui modifie profondément sa façon de bouger et de percevoir le corps. Inspiré par la méthode Feldenkrais, son désir de créer une fusion entre celle-ci et la danse l'amène à construire progressivement une pratique physique très détaillée qu'elle appelle « *Fathom High* ». En 2015, elle se lance dans une trilogie sur le thème des souvenirs, créant tour à tour *SAND*, un spectacle pour 10 jeunes danseurs commandé par la Salzburg Experimental Academy of Dance, *ANITYA*, un spectacle pour 8 jeunes danseurs créé en 2017 et commandé par la plateforme Danske, et *WE WERE THE FUTURE*, dernière étape de cette trilogie, créée en 2018. Ce spectacle remporte le prix CDCN Coproduction 2018, ce qui assure au spectacle le soutien du vaste réseau de salles CDCN à travers la France, qui le programme pour la saison 18/19. En 2020, Meytal crée *Rain*, une nouvelle œuvre en solo, suivie en mars 2021 d'*Undivided*. En 2021, Meytal est invitée à créer *Ray* - une pièce pour la compagnie Scottish Dance Theater. Meytal est soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles ; ses œuvres ont été choisies pour les deux dernières éditions du Festival Objectif Danse - un festival qui met en vedette des chorégraphes prometteurs en Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que danseuse, Meytal a travaillé et collaboré avec Samuel Lefevre/Groupe Entorse, Lisi Estaràs/les Ballets C de la B, Damien Jalet/Eastman Dance Company, Roberto Olivan, Clara Furey et Martin Kilvady. Meytal est également enseignante certifiée de la méthode Feldenkrais. Elle se consacre à la promotion de cette méthode au sein du monde de la danse. Aussi donne-t-elle régulièrement des ateliers « *Fathom High* » afin de sensibiliser les publics à l'énorme potentiel de la méthode Feldenkrais et de la neuroplasticité dans leurs applications au domaine de la danse. Elle enseigne dans plusieurs écoles telles que la Salzburg Experimental Academy of Dance, Charleroi-Danses, DanscentrumJette et d'autres écoles en Europe, au Canada, aux États-Unis et en Israël.

### Benjamin Sauzereau

Né en France en 1981, le guitariste Benjamin Sauzereau vit et est actif en Belgique depuis plusieurs années. Diplômé du Koninklijk Conservatorium van Brussel, il est actif dans de nombreux groupes : du jazz et de l'improvisation (Les Chroniques de l'Inutile) en passant par la chanson soul (Blue Monday people), expérimentale (Wolke), pop (Mount Meru) ou instrumentale (Philémon, le chien qui ne voulait pas grandir) jusqu'au spectacle musical (Jens Maurits Orchestra). Son travail de musicien s'articule autour de la composition, de l'improvisation, et de l'arrangement.



## Olivier Hespel

Au départ journaliste culturel, puis critique danse & théâtre, Olivier Hespel s'engage en 1998 dans une activité de dramaturge, avant tout avec des chorégraphes. Depuis 2011, il travaille principalement à L'L | chercher autrement en arts vivants (Bruxelles), tout en poursuivant ses collaborations dramaturgiques, en particulier avec Ayelen Parolin, Erika Zueneli, Meytal Blanaru et, plus récemment, avec Oriane Varak.

Outre la danse contemporaine, il a approché le hip-hop en contribuant à deux créations de Boubou Landrille Tchouda. Depuis début 2017, il accompagne le circassien Nicanor de Elia dans sa recherche de « jumelage » entre danse et jonglage. Il a collaboré également à des projets théâtraux : entre autres avec les metteur.e.s en scène Jean-Michel Van den Eeyden (Push-Up, Un homme debout, Amnesia), Anne Thuot (J'ai enduré vos discours et j'ai l'oreille en feu), le collectif La Station (PARC) et, actuellement, Camille Husson (SEXPLAY), Paola Pisciotano (Malecane), Isabelle Jonniaux (J'aime beaucoup ici).

De sa « casquette » de critique (pour des médias belges francophones comme Le VIF/L'Express ou Musiq3), il ne garde plus aujourd'hui que l'organisation d'ateliers d'écriture, ainsi que la modération de débats et de « bords plateau ». Dans ce dernier cadre, il participe, depuis 2009, au festival Uzès danse, pour lequel il rédige également brochure et feuilles de salle, depuis son édition 2015.

Par ailleurs, il est l'auteur d'une monographie sur Robyn Orlin (Fantaisiste rebelle, éditions de L'Attribut, 2007), chorégraphe avec laquelle il a, par la suite, collaboré sur trois projets, en tant qu'œil extérieur ou dramaturge.



[Home](#) > [Critiques](#) > [Créations](#) > [Intus et in cute](#)

TRENTÉ TRENTÉ CRITIQUES DANSE

# Intus et in cute

*Rain*

Par Auguste Poulon

🕒 28 janvier 2020



© Pierre Planchenault

Un immense carré blanc sur le plateau. Au fond, appuyé contre le mur nu de scène, un corps. Il nous apparaît ridiculement petit, infiniment loin. Il se rapproche. Les mouvements sont lents, comme si chaque pas s'enfonçait un peu plus dans le sol. Meytal Blararu, accompagnée par la musique de Benjamin Sauzereau, nous livre, jusque dans les moindres replis de son corps, la trace muette mais vivante d'un souvenir de l'enfance. Le corps vit et revit cet instant, tandis que les yeux éclatants ne nous lâchent plus et que les mouvements se font plus convulsifs.

Le corps de la danseuse, formé à la pratique du Feldenkrais, porte ici les stigmates de la mémoire. Il devient le lieu où s'écrit, se transcrit et se revit le déchirement intime. Meytal Blararu nous invite à la suivre pour explorer les moindres recoins de ce souvenir qui, en remontant à la surface de l'âme, saisit le corps tout entier. La conscience se glisse jusque dans le plus petit mouvement des doigts de la main, qui s'agitent et se tordent pour aller chercher l'infime variation du souvenir. La lutte épuise et si le corps s'effondre, il reprend place pourtant. La mémoire s'effrite et l'empreinte du passé s'efface mais le corps demeure, immuable tabernacle de ce que nous avons été et de ce que nous sommes. Fascinant.

0

I/O N°107 - 20/01/2020



ANNONCE



ANCIENS NUMÉROS



FESTIVALS MAP



## INFOS

## FESTIVAL : TRENTE TRENTE

**Rain****Genre** : Danse**Conception/Mise en scène** : Meytal Blanaru**Distribution** : Meytal Blanaru**Lieu** : L'Atelier des Marches de l'été**A consulter** : <https://www.meytal-blanaru.com/>

## A PROPOS DE L'AUTEUR



Auguste Poulon

*Professeur de lettres classiques et de théâtre.*

## D'autres articles par Auguste Poulon

Huysmans ou les rêveries  
d'un Parisien convertiL'Un de nous deux : Mandel  
/ Blum

Coucou c'est nous !



## GENRES

Cirque Clown Comédie musicale  
Danse Danse-théâtre Exposition  
Film/Cinéma Humour Installation  
Lecture Livres Magie  
Marionnettes Mime Musique  
Opéra Performance Photographie  
Poésie Seul en scène  
Spectacle musical  
Spectacle pour enfants Théâtre



DCH ZOOM ACTUS CRITIQUES MAGAZINE AVANT-PREMIÈRE GALERIE

PARTENAIRES STREAM



Home / Festival Trente Trente

## Festival Trente Trente

5'30" de bonheur avec Théo Touvet et vive émotion avec Meytal Blanaru !

Avec cette 17<sup>ème</sup> édition du Festival *Trente Trente* à Bordeaux, Jean-Luc Terrade, dont l'objectif est de programmer des artistes émergents, a une fois de plus réussi à proposer de formidables et puissantes surprises qui furent délicieuses à découvrir.

Oui, il est possible de subjugué une salle entière en seulement 5 minutes et 30 secondes. La preuve en est flagrante avec *Existe en ciel* de et avec Théo Touvet.



"Existe en ciel" - Théo Touvet © Pierre Planchenault

Sur le plateau peu éclairé de la Manufacture CDCN de Bordeaux, entre Théo et sa roue Cyr sur les mots de *La faim du tigre* de Barjavel.

Encerclé par son large cercle de métal, il sillonne alertement la scène dans la position de *l'Homme de Vitruve* de Léonard de Vinci. Sur le texte de Barjavel, s'entremêlent des extraits de Bach, Beethoven, Debussy... alors que Théo élabore des figures de plus en plus périlleuses, de plus en plus magnifiques et de plus en plus proches de la danse.





"Existe en ciel" - Théo Touvet © Pierre Planchenault

Il n'est plus question de circassien, mais d'un homme qui parle à sa façon de la science, de l'équilibre de la vie, de la grâce, de l'innocence, de l'être humain.

*Existe en ciel* développe à la fois de l'émotion, des sourires, de l'étonnement, de la sensualité et une incroyable sensation de liberté. Il y a de quoi être subjugué, envouté et impressionné.



"Existe en ciel" - Théo Touvet © Pierre Planchenault

En avant-première pour le festival *Trente Trente*, la danseuse et chorégraphe israélienne Meytal Blanaru ([lire notre entretien](#)) a puisé son inspiration dans un des souvenirs d'enfance les plus marquants de sa vie.

Dans *Rain*, la très belle jeune femme vêtue d'un pantalon en cuir et d'un haut vert sexy qui dévoile une épaule, laisse apparaître un côté de son visage dont les cheveux sont coupés très ras comme un homme et l'autre partie avec des longues et belles mèches.



"Rain" – Meytal Blarar © Pierre Planchenault

Double personnalité donc pour la danseuse dont les pieds restent continuellement cloués au sol mais dont le reste du corps ondule sous différentes formes.

Sur l'excellente musique de Benjamin Sauzereau, elle dépeint différents personnages par touches successives. Suivant le côté visible de son visage, elle passe de la femme sensuelle à l'homme attiré sexuellement, de la jeune fille seule face à l'autorité d'un militaire.



"Rain" – Meytal Blarar © Pierre Planchenault

C'est troublant tant son regard est intense, tant son être est habité par son souvenir, tant sa présence et son tempérament imprègnent le plateau.

La progression dramatique du récit est palpable car, effectivement, il s'agit d'un viol que Meytal décrit physiquement sans équivoque. Mais le plus surprenant provient ensuite dans son changement du regard et du corps. Elle retrouve une certaine fraîcheur et surtout un soulagement après cet infâme épisode qu'elle a enfin pu dénoncer. Exprimer tant de faits grâce au mouvement dansé relève du grand art.





"Rain" – Meytal Blanaru © Pierre Planchenault

Respiration et sourires bienvenus ensuite avec la création de *La coquille ou le son du gibet* avec Hervé Rigaud, Jonathan Pontier et Elise Servières pour un exquis concert basé sur les poèmes en vieux français de François Villon.

Une chanteuse violoniste, une guitare, un clavier et en final une harpe et, pour enregistrer un son original, le broiement d'une coquille d'œuf.



"La coquille ou le son du gibet" – Hervé Rigaud © Pierre Planchenault

Trente minutes très chaleureuses, pleines d'humour et d'excellente qualité tant au niveau du choix des textes, de l'interprétation des paroles, que de l'univers musical.

#### Sophie Lesort

Spectacles vus les 24 et 25 janvier 2020 au festival *Trente Trente* de Bordeaux

**Festival Trente Trente jusqu'au 1<sup>er</sup> février.**

#### *Existe en ciel*

Conception et interprétation : Théo Touvet

Texte en voix off : René Barjavel, fragments extraits de *La faim du tigre*

Son : Séverine Chavrier et Philippe Perrin

Fragments musicaux extraits de :

Johann Sebastian Bach, *Le Clavier bien tempéré*, prélude

Ludwig van Beethoven, Quatuor à cordes no 13 en si bémol majeur, opus 130

Claude Debussy, Études pour piano

Philippe Perrin, nappe

Anton Webern, Cinq Lieder, opus 4  
Anton Webern, Cinq Mouvements pour quatuor à cordes, opus 5

Création à venir « *Poussière d'étoiles* » (titre provisoire) prévue à l'automne 21 au Cirque-Théâtre, Pôle National du Cirque Normandie.

*Rain*

Concept, chorégraphie et performance : Meytal Blanaru  
Musique : Benjamin Sauzereau  
Dramaturgie : Olivier Hespel

**Version complète de *Rain*, au Théâtre Les Brigittines de Bruxelles, le 25 avril**

9 et 10 juin 2020 – Rencontres chorégraphiques de Seine St Denis

*La coquille ou le son du gibets* sur des poèmes de François Villon

Avec Hervé Rigaud, Jonathan Pontier et Elise Servières

**Catégories:**

[Spectacles](#)

[Critiques](#)

**tags:**

[Festival Trente Trente](#)

[Meytal Blanaru](#)

[Benjamin Sauzereau](#)

[Théo Touvet](#)

[Hervé Rigaud](#)

[Jonathan Pontier](#)

[Élise Servières](#)

[François Villon](#)

[Barjavel](#)

[Jean-Sebastien Bach](#)

[Manufacture CDCN de Bordeaux](#)

[Leonard de Vinci](#)

[Share / Save](#) [f](#) [t](#) [r](#) [Print](#)

## Add new comment

Your name

Subject

Comment \*

[Save](#)

[Preview](#)

---

Qui sommes-nous ? [Nous contacter](#)